

Quand j'avais 17 ans
Le Roman des Romands

L'expression des amants

J'étais une muette. Je regardais des yeux le monde, et je captais le jour, le vent, la lumière, le son et le parfum de l'air, muettement. Pourtant sous ma peau s'agitait un pays en soif de tout, un continent de questions et de désirs, un champ en friche, indompté et indocile. Je pensais que personne ne l'entendait, la force de mon silence :
- Tu parles peu, mais tu t'exprimes autrement. T'es une mouette, comme elles.
Diego me tenait la main, nous étions au bord de la mer. Du menton, il me désignait les oiseaux qui volaient au-dessus de nous. Mouettes. Muettes. Dans sa bouche et enrobés de son accent, ces deux mots chantaient pareillement. Je l'aurais embrassé tout entier pour le remercier de son imparfait langage qui m'entendait au-delà des mots.

Le soir, je pris mon stylo et j'écrivis :

Notre langue n'est pas apprise
Sur les bancs d'école
Elle se prend à même le sol
Notre langue n'est pas apprise
Elle est juste éprise
De son envol
(...)
Je sais qui sont les miens, nous avons le même langage
Celui qui a pour seul dessein de dessiner les paysages
Et de redonner place à l'expression des amants
Que la politesse voudrait asservir et réduire à néant.

J'allai ensuite vers Diego. Sans un mot, nous nous déshabillâmes de baisers. J'avais dix-sept ans.

par Xochitl Borel,
auteure de *L'Alphabet des anges*, Editions de L'Aire